

enfants de Français catholiques seraient élevés en catholiques et en Français.

C'est ici que commencent les insinuations les plus perfides et les plus fausses sur le plus grand prélat que possèdent actuellement les États-Unis et sur la plus grande figure ecclésiastique du monde entier.

Or, qu'est-il arrivé ? Des prélats américains se sont opposés à leurs plans. On a vu des évêques séculariser les écoles paroissiales soumises à leur juridiction, livrer les locaux à l'État, et pousser les enfants des catholiques français dans les écoles neutres au point de vue religieux, mais anglaises de langue, afin qu'ils perdissent là, sinon leur foi, tout au moins leur nationalité.

Le plus connu de ces prélats est un homme que les catholiques parisiens, toujours bien informés, ont été applaudir, sans savoir pourquoi, comme le type et le modèle de l'évêque. Car telle est la réputation qu'a laissée derrière lui Mgr Ireland, venu chez nous sans raison avouée, et reparti un beau jour comme un coup de vent.

Ni dans les réunions où ce personnage étranger enseignait à des Français leurs devoirs politiques, ni dans les journaux où quinze jours durant sévit une réclame d'une fureur inouïe, il n'a paru un de ces hommes comme on en eût trouvé cent autrefois, pour dire respectueusement, mais fermement, au prélat étranger :

" Monseigneur, on annonce que vous vous rendez en Angleterre en partant d'ici. Peut-être agiriez-vous correctement en hâtant votre départ, car votre place est plutôt là-bas qu'ici.

" Aux pays d'où vous venez, vous êtes l'ennemi de la langue et de la nationalité françaises que vous combattez avec autant d'acharnement que les Prussiens en Alsace-Lorraine.

" Vous voulez empêcher les petits enfants de parler français comme leurs pères qui sont des descendants de familles parties de France, restées fidèles à l'amour de ce pays, précisément parce qu'elles ont su garder la langue de ce pays. Il serait donc décent qu'ayant joué un tel rôle, vous fissiez moins de bruit chez nous."

Néanmoins, la comédie, montée d'ailleurs avec adresse, eut le succès qu'elle devait avoir auprès des catholiques d'aujourd'hui.

On assista au spectacle grotesque de Français courant acclamer un ennemi de leur nationalité, acharné, dans son pays, à extirper la langue et les traditions du nôtre.

Autant de mots, autant de faussetés, d'injures et de calomnies !

Il faut que la haine du républicanisme soit bien ancrée chez certains français pour leur faire perdre jusqu'à la moindre parcelle de bon sens.

Représenter Mgr Ireland comme un ennemi des Canadiens-français, cela ne pouvait germer que dans quelques-unes de ces feuilles parisiennes qui s'obstinent avec une ignorance coupable à dénaturer tous les événements qui se passent sur notre continent.

La question des écoles paroissiales dont ces

pauvres parisiens ne connaissent pas le premier mot, nous ne la laisserons pas falsifier ainsi.

Mgr Ireland a fait son devoir et tout son devoir dans le règlement de cette grande question et il a eu l'approbation du chef de l'Eglise par la voix de son délégué plénipotentiaire.

La *Libre Parole* veut-elle dire que Léon XIII est un prussien ?

Si M. Drumont vent se rendre compte de l'opinion des Canadiens-français, qu'il vienne donc à ce pique-nique de Taftsville dont il parle en ces termes comme un aveugle des couleurs.

Heureusement, dit-il, les Canadiens-français sont hommes d'une autre trempe que ces catholiques qu'on vit applaudir à Paris un prélat ennemi du nom français.

Aux premiers jours du mois prochain, ils se réuniront en congrès à Taftsville, et travailleront d'un commun accord à trouver les moyens de sauvegarder cette langue française odieuse à Mgr Ireland.

D'abord, il s'agira de grouper ensemble tous les émigrants de race française, de façon que l'individu isolé ne se confonde pas dans la masse de la population anglo-saxonne.

En second lieu, la langue française devra être maintenue grâce à la propagande d'une presse exclusivement française.

Enfin, et c'est peut-être le point capital, les écoles paroissiales seront maintenues, développées et créées partout où il sera possible.

Tels sont les moyens légaux, sages et effectifs que suggère à nos frères de la Nouvelle-France l'ardent amour qu'ils gardent fidèlement à leur patrie d'origine.

Oui, et ces moyens, ils les prennent sous l'égide de leurs prélats dont Mgr Ireland est le plus respecté.

Ces écoles paroissiales, ils les fondront et les soutiendront suivant les principes posés par Mgr Satolli dont Mgr Ireland est le lieutenant préféré.

Voilà ce qu'ils feront, et si le rédacteur de la *Libre Parole* se hasardait à Taftsville pour y répéter son boniment, il ferait bien de veiller au grain s'il ne voulait pas se convaincre rapidement que les Canadiens ont le poing solide et n'aiment pas qu'on se mêle de leurs affaires pour insulter les gens qu'ils respectent.

Quant aux compliments que nous décerne M. Drumont et ses complices, nous refusons de les accepter au prix d'insultes et de calomnies aussi méprisables sur le grand évêque que toute l'Amérique, protestante comme catholique, place au rang de ses hommes les plus éminents et de ses patriotes les plus convaincus.

PATRIOTE